



**PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**DRAC NOUVELLE-AQUITAINE
CRMH – site de POITIERS**

MONUMENTS HISTORIQUES EN CHANTIER



CHARENTE-MARITIME (17) – ROCHEFORT – MAISON DE PIERRE LOTI

**Immeuble classé monument historique le 21 mai 1990
Musée de France en 2003 et Maison des Illustres en 2011**

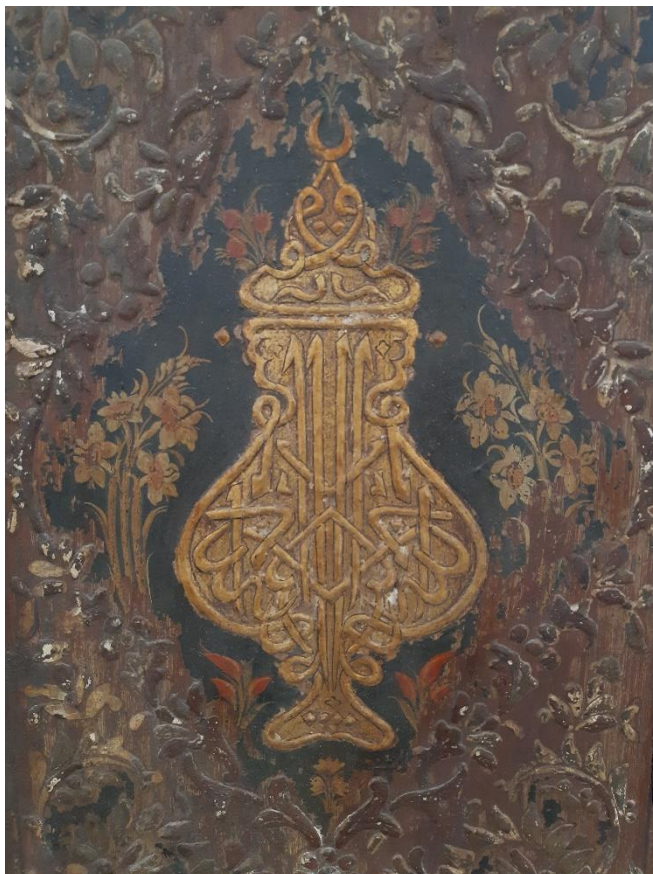
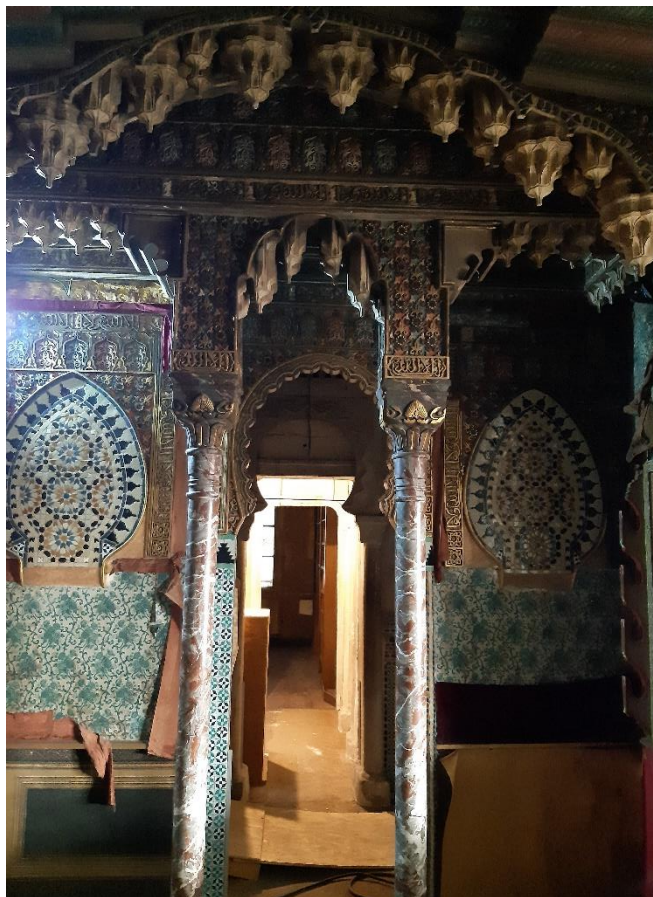
CHANTIER DE RESTAURATION DE LA MAISON DE PIERRE LOTI

La maison de l'écrivain Pierre Loti (1850-1923) est située à Rochefort au n°141 de la rue qui porte aujourd'hui son nom. C'est la maison familiale, dans laquelle a grandi Julien Viaud, alias Pierre Loti, qui devient académicien à 41 ans, après ses premiers succès littéraires, intervenus dans les années 1880 avec la publication de *Aziyadé*, *Le Roman d'un Spahi*, *Pêcheurs d'Islande*, *Madame Chrysanthème*. Elle avait été acquise par son arrière-grand-père en 1802.

Officier de marine, l'écrivain voyage beaucoup, en Afrique, en Orient et en Polynésie, mais revient toujours à Rochefort dans cette maison à laquelle il est très attaché, avec ses souvenirs d'enfance, qu'il met en scène, comme le bassin créé par son frère Gustave dans la cour ou le « petit musée » installé sous les toits. Dès qu'il devient un écrivain renommé et dispose de ressources, il aménage et transforme au gré de ses voyages la demeure familiale, créant des pièces d'inspiration orientale comme la salle de la mosquée ou extrême-orientale comme la salle chinoise, qui côtoient les décors historicistes de la salle Gothique ou de la salle Renaissance, dans lesquelles il organisait de somptueuses fêtes. Après sa mort en 1923, sa maison a appartenu à son fils, Samuel Viaud, qui la vend à la ville de Rochefort en 1969, laquelle en est toujours propriétaire. Elle est classée au titre des monuments historiques le 21 mai 1990, les collections sont labellisées « Musée de France » en 2003 et « Maison des illustres » en 2011.

Historique :

Le bâtiment de la maison familiale est d'architecture extérieure sobre, typiquement rochefortaise du XVII^e siècle. Il contraste avec les décors intérieurs mis en place par l'écrivain à partir de la fin des



années 1870, qui métamorphosent la maison en une sorte de palais où se succèdent les pièces d'inspiration orientale ou extrême-orientale (un salon turc, une chambre arabe, une mosquée ottomane, une salle chinoise ou une pagode japonaise), au décor historiciste ou pittoresque (une salle Gothique, une salle Renaissance ou une salle Paysanne), qui contrastent avec les décors de style Louis XVI du salon bleu et du salon rouge des deux pièces sur rue.

D'abord réalisés dans la maison familiale au n°141, ces décors fabuleux s'étendent à une maison mitoyenne au n°139, que Loti rachète en 1895, tandis qu'ils gagnent en envergure et en théâtralité. Après la salle Gothique, habillée de panneaux de coffre en bois récupérés, aménagée pour la fête Louis XI qu'il donne en 1888, il crée une tribune et un escalier en pierre pour la salle Renaissance revêtue de tapisseries bruxelloises du XVII^e siècle.

Au-dessus, il fait installer dans la salle de la mosquée un véritable plafond *ajami* en bois polychrome du XVIII^e siècle provenant d'un palais de Damas. Le décor est complété sur les murs par des carreaux de faïence ottomane et maghrébine, une niche en bois doré syrienne et un faux *mirhab*. Séparé par des arcs outrepassés soutenus par des colonnes de marbre rouge, un petit espace sert d'écrin à plusieurs catafalques qui évoquent un *türbe*, traditionnel mausolée ottoman, tandis que dans la chambre arabe, Loti installe la stèle de la tombe d'Aziyadé, héroïne et amante de l'auteur dans le roman éponyme, qu'il a dérobée dans un cimetière d'Istanbul.

Collectionneur compulsif, Pierre Loti a acquis une multitude d'objets au cours de ses voyages, dont des objets chinois ou des armes ottomanes de grande valeur. L'art de Loti a été d'intégrer ces objets pour créer des décors en perpétuelle évolution.



Souvenirs personnels, l'écrivain voyageur n'avait pas souhaité que ces décors souvent bricolés lui survivent. Toutefois son fils Samuel les a conservés ainsi qu'une grande partie des objets. Il a vendu la maison à la ville de Rochefort en 1969 qui a ouvert un musée.

La maison de Pierre Loti a été classée au titre des monuments historiques en 1990, les objets de la maison formant la collection reçoivent l'appellation Musée de France en 2003, tandis que la demeure a reçu le label de Maison des Illustres en 2011.

Les premières interventions d'urgence, la consolidation du plafond de la salle de la mosquée et la restauration des couvertures :

En 2012, la maison doit fermer ses portes au public afin de mener des travaux d'urgence devenus nécessaires pour consolider les désordres structurels majeurs apparus suite à des infestations d'insectes xylophages et une exploitation touristique massive pour un bâtiment non prévu à cet effet. Cette campagne de travaux est menée par Thierry Algrin et Philippe Villeneuve, architectes en chef des monuments historiques.

Suite à la chute d'un morceau du plafond de la mosquée en 2016, une étude de diagnostic est lancée sur cet élément précieux provenant d'un palais de Damas du XVIII^e siècle, rapporté par Loti lors d'un voyage. Elle est réalisée en 2017 par un groupement pluridisciplinaire sous la direction de Simona Sajeve, ingénieure (bureau d'étude Interfaces). Elle permet d'alerter sur la profonde fragilité du plafond, à la fois rongé par la petite vrillette et déstructuré par des clous rouillés, qui menacent les assemblages des bois.



Un complément de diagnostic en 2018 permet d'affiner les traitements à mettre en œuvre pour consolider le plafond. Des essais sont menés à l'I2M de Bordeaux, avec la participation d'Emmanuel Maurin, ingénieur au Laboratoire de recherche des monuments historiques. Les travaux de restauration de la toiture qui permettront de restaurer une inertie climatique, qui garantira la pérennité des interventions sont également mis au point par Elsa Ricaud, architecte du patrimoine (Sunmetron).

Etant donné la fragilité du plafond et la complexité de l'intervention, le découpage de l'opération a nécessité dans un premier temps la réalisation d'un étaieage du plafond, reporté sur toute la hauteur de la maison, car le sol de la salle de la mosquée repose sur une tribune en porte-à-faux de la salle Renaissance. Dans un second temps, un parapluie de protection est posé pour enlever la couverture provisoire mise en place suite aux travaux d'urgence et permettre la consolidation par l'extrados, avec injections gravitaires, collage d'un intissé et réalisation d'une structure métallique de sécurité. Une passerelle d'accès au-dessus du plafond, qui n'existait pas, est insérée, pour pouvoir à l'avenir effectuer des visites de contrôle.

Dans un troisième temps, les travaux de charpente et de couverture ainsi que d'isolation sont menés afin d'aboutir à une inertie thermique garante de l'amélioration des conditions de conservation. Le minaret, installé par Pierre Loti pour être visible depuis la fenêtre sud de la mosquée, et qui avait été démonté auparavant, a été restitué à partir des éléments conservés : dôme en brique et mortier, décor de céramiques orientales.

L'opération de consolidation du plafond de la mosquée et de restauration des couvertures s'élève à un montant global de 483 000 €. Elle a été retenue en 2018 par la Fondation du patrimoine comme projet structurant pour la région Nouvelle-Aquitaine, ce qui lui a permis de bénéficier d'un financement du Loto du patrimoine à hauteur de 390 000 €, complété par une aide de la Direction régionale des affaires culturelles de 32 000 €.



La maîtrise d'ouvrage a été assurée par la ville de Rochefort, la maîtrise d'œuvre par Elsa Ricaud, architecte du patrimoine (agence Sunmetron) et le contrôle scientifique et technique par la Conservation régionale des monuments historiques – site de Poitiers.

La restauration de la maison adjacente au n°137 :

La ville de Rochefort engage également le traitement des locaux en abords, adossés à la maison dans une opération confiée à Elsa Ricaud, architecte du patrimoine (agence Sunmetron). La verrière du bâtiment d'accueil au n°143 sera restaurée. La maison adjacente à la maison Pierre Loti située au n°137, qui était à l'abandon et présentait de multiples pathologies voit sa couverture refaite et sa façade restaurée. Cette opération a notamment permis de restituer les parties hautes avec des fac-similés des sculptures en terre cuite qui avaient été déposées, ainsi que des lambrequins au dernier étage. Les locaux pourront être utilisés par la ville de Rochefort par exemple pour mener des ateliers de médiation et disposeront d'un accès indépendant du circuit de visite de la maison Pierre Loti.

L'opération a fait l'objet d'un accompagnement de la Préfecture de Charente-Maritime dans le cadre de la Dotation de solidarité à l'investissement local et « Action cœur de ville » à hauteur de 500 000€.



La restauration générale de la maison de Pierre Loti :

Le montage du projet :

Parallèlement, une étude de programmation ajustée confiée en 2019 à Christiane Lorenz, programmatrice (agence AVEC) et Philippe Lorenz, architecte (BL2 architectes), qui permet de définir un circuit de visite cohérent en terme de chronologie d'aménagement des pièces de la maison, avec la biographie et les voyages de l'écrivain et sa production littéraire. Compte-tenu des contraintes au niveau de l'exiguïté des pièces, des circulations et de la présence d'un grand nombre de petits objets participant au décor de la maison, il est décidé que pour des raisons de conservation et des sécurité des œuvres, les visites de la maison seront dorénavant dans le cadre de visites guidées.



Sur la base du nouveau programme validé par les élus de la ville de Rochefort et la Direction régionale des Affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, une consultation de maîtrise d'œuvre est lancée pour la restauration générale de la maison Pierre Loti en 2019. Une équipe pluridisciplinaire dont le mandataire est Elsa Ricaud, architecte du patrimoine (agence Sunmetron), associée notamment à l'agence Akiko pour la muséographie, a été retenue.

Le parti de restauration : retrouver la maison dans son état à la mort de Pierre Loti

Après la mort de Pierre Loti, son fils Samuel continue d'habiter la maison dont certaines pièces sont conservées en l'état, tandis que d'autres sont réadaptées, ce qui a conduit à la disparition de certains décors, comme la pagode japonaise ou la salle chinoise,



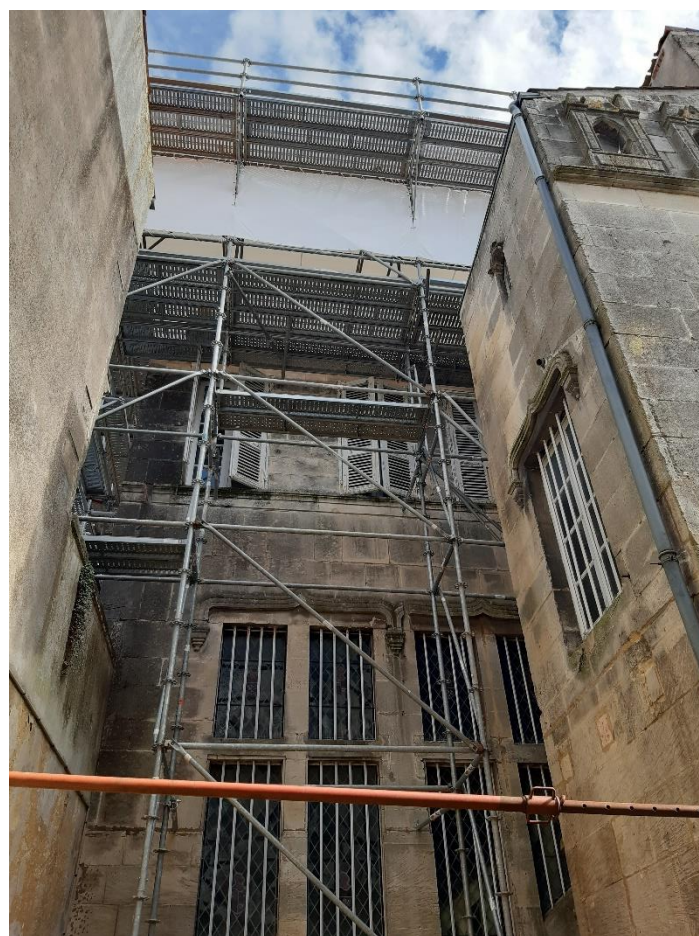
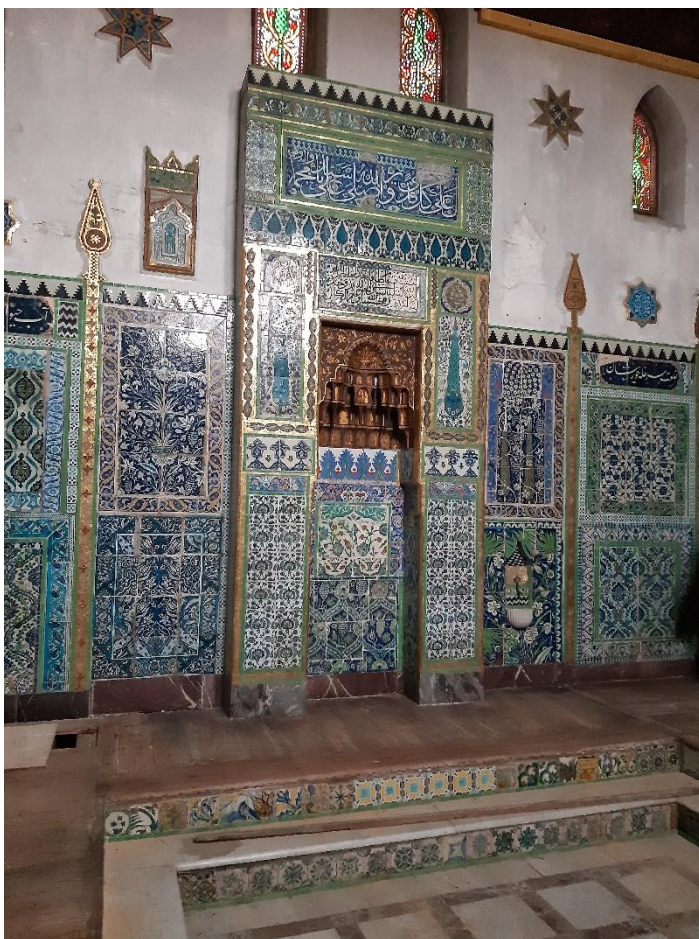
dont les collections sont en grande partie dispersées lors de ventes aux enchères en 1929 et 1953.

Le projet de restauration actuellement mis en œuvre est le résultat d'études approfondies, qui ont permis de déterminer un parti de restauration. Le choix de la date de référence pour la présentation des pièces, qui ont connu plusieurs stades d'évolution, est celui de la mort de Loti en 1923. C'est aussi la période où la documentation sur la maison est la plus riche, composée notamment de photographies sur plaques de verre conservées par le musée Hèbre de Saint-Clément de Rochefort.

La conservation à l'identique des décors préservés :

Les interventions sont différentes en fonction de l'état de préservation des pièces. La plupart ont conservé leur décor historique intact, à savoir : la mosquée, le salon turc, la chambre arabe, la salle Gothique, la salle Renaissance, les salons bleu et rouge, la chambre aux abeilles, la chambre de Loti ou la chambre des momies. Pour celles-ci, la restauration s'effectue strictement à l'identique, dans le respect des décors et de leur patine dans l'état dans lesquels l'écrivain les a laissés à sa mort, et de la présentation des objets qui s'y trouvaient, pour lesquels une muséographie volontairement discrète et intégrée est élaborée.

Toutefois pour retrouver la maison dans son état historique, un très gros travail a été effectué. Tout d'abord au niveau des fondations, car il a fallu reprendre en sous-œuvre l'ensemble des fondations de la maison pour les ancrer sur le bon sol. En effet, la ville de Rochefort étant bâtie dans une boucle de la Charente, le sous-sol n'est pas homogène et présente un certain nombre de couches argilo-limoneuses qui présentent un risque de



gonflement et rétractation engendrant une dégradation structurelle du bâti. En outre, l'état de conservation des planchers et des plafonds, par ailleurs altérés par les attaques des insectes xylophages et ne répondant pas aux normes de portances attendues, nécessitait une reprise complète pour permettre à nouveau la sécurité et l'accès au public. Il a ainsi fallu trouver des solutions pour effectuer des reprises structures entre les solives avec passage d'IPN, soit par en dessous lorsque les sols présentaient des décors qu'il n'était pas envisageable de déposer, soit au-dessus lorsque c'était des plafonds en stucs qui devaient être préservés. Certains plafonds ont bénéficié d'une restauration plus importante en raison de leur mauvais état de conservation comme celui de la salle Gothique, dont les fausses solives ont dû être en grande partie changées et les décors au pochoir reproduits à l'identique.



Les murs ont été nettoyés, mais seul un brossage doux a été réalisé sur certaines pièces où les murs étaient enduits et peints, afin de préserver la patine voulue par Loti, composante de son décor. La salle Gothique ou la salle Renaissance présente ainsi des effets d'ombre, d'encrassement ou de salissures qui ont été réalisés volontairement, comme pour vieillir artificiellement le faux appareillage de pierre, en y insérant parfois des graffiti peints en trompe l'œil.

La maison de Pierre Loti ne disposait pas de traitement et gestion climatique. Cet élément s'avérant essentiel pour la préservation des décors et des collections dans une atmosphère avec une température et une hygrométrie stable, il a ainsi fallu loger les équipements nécessaires et les conduits dans les espaces étriqués. Pour ce faire, le volume de la chambre espagnole a été utilisé pour l'aéroréfrigérateur et le réseau de l'ancien chauffage à air pulsé a été



réutilisé en partie pour permettre le traitement de l'air. Ces installations techniques, qui volontairement sont masquées, sont un des apports majeurs du projet de restauration et de conservation futur de la maison, de ses décors et de ses collections fragiles.

L'évocation de la pagode japonaise disparue :

Pour les pièces ayant subi des altérations, des éléments de décor sont à restituer à divers degrés pour pouvoir y présenter les collections subsistantes et établir un support visuel nécessaire pour que le visiteur puisse appréhender les photographies d'archives illustrant l'état du décor à l'époque de Loti. C'est le cas notamment de la pagode japonaise, où une évocation scénographique du décor est proposée avec les consoles formant des autels, où seront présentés les quelques œuvres japonaises encore conservées, comme deux armures de samouraïs.

La restitution des volumes monumentaux de la salle chinoise et de son trône impérial :

Néanmoins le travail de restitution le plus important concerne la volumétrie de la salle chinoise. Partiellement démolie pour rouvrir une cour à l'arrière de la maison, il ne subsistait de cet espace qu'un tiers du décor, avec son plafond à caissons en plâtre peint rouge et orné de dragons aux rehauts dorés. Dans ces conditions, difficile pour le visiteur d'appréhender l'ampleur du volume et de la conception mise en scène par Loti pour cette salle directement inspirée d'un palais de la Cité interdite de Pékin, où l'écrivain a séjourné en 1900. Par ailleurs, cet espace était bien documenté par des photographies de la fête chinoise donnée le 11 mai 1923, où l'on voit les invités costumés, mais également des détails de l'architecture et du décor. C'est la raison pour laquelle un



projet de restitution a pu être proposé, appuyé également par des observations d'archéologie du bâti, comme les empochements des solives composant la surélévation au-dessus du trône, retrouvés en dégarnissant un enduit sur le mur fermant la cour. Peu d'objets sont conservés du décor de cette salle, mais ils seront remis à leur place, autour du grand trône recréé. C'est le seul objet disparu qu'il est prévu de restituer en raison de son rôle architectonique ayant présidé à la composition de cette salle. En effet, il est intéressant d'observer que Loti respecte la surélévation du plafond, au-dessus de l'emplacement du trône, comme dans les palais impériaux chinois. Sans cet élément imposant, on n'aurait pas pu comprendre les volumes monumentalisés de cette salle mis en scène dans un espace malgré tout assez réduit.

Présent sur les photographies, le trône a fait l'objet d'observations détaillées pour restituer l'ensemble des ornements (dragons, nuages) en bas-relief. Il est réalisé dans un bois dur, pour imiter celui mis en œuvre dans des œuvres chinoises similaires, ensuite laqué noir pour lui redonner l'aspect que l'on devine brillant. Le grand paravent formant dossier est habillé de trois miroirs, qui agrandissent la salle par leur reflet de la perspective, car en face Pierre Loti avait fait réaliser une arche monumentale en pierre avec un décor d'idéogrammes chinois.

Dans cette salle, seront présentés sur des supports de médiation des reproductions des photographies sur plaque de verre prises lors de la fête chinoise donnée par Pierre Loti, où l'on peut voir les invités costumés dans ce fabuleux décor. La restitution de la volumétrie et le support du trône permettront ainsi aux visiteurs de mieux se rendre compte du projet conçu par Loti, en confrontant avec la documentation photographique.



Le contrôle scientifique et technique de l'État :

L'ensemble des projets sur la maison Pierre Loti sont suivis et accompagnés au titre du contrôle scientifique et technique par les services patrimoniaux de la Direction régionale des Affaires culturelles : la Conservation régionale des monuments historiques – site de Poitiers, la conseillère Musées et l'Unité départementale de l'architecture et du patrimoine de Charente-Maritime.

A ce titre des avis ont été émis aux différents stades du projet, depuis les premières études de programmation, jusqu'aux demandes d'autorisations de travaux. Les agents de l'État ont été associés aux comités de pilotages tenus sous la direction de M. le Préfet de Charente-Maritime et des visites régulières ont été menées pour vérifier la conformité et l'évolution des travaux.



Le financement de la restauration :

Le financement de ce chantier a mobilisé plusieurs acteurs : Ville de Rochefort, Département de la Charente-Maritime, Région Nouvelle-Aquitaine et l'État, qui s'est fortement engagé sur ce projet à travers la participation de la DRAC Nouvelle-Aquitaine qui a financé à hauteur de 50 % la restauration du bâti et des décors de la maison historique de Pierre Loti.

Le montant global du projet s'élève à 13 522 702€ HT et se découpe en trois opérations :

- *Mise en sécurité du plafond de la mosquée* : 581 996€ HT, financés pour un montant de 390 000€ (soit 67%) par le Loto du patrimoine et 32 000€ (soit 5%) par la DRAC Nouvelle-Aquitaine.
- *Travaux de mise en sécurité de la maison de Pierre Loti et de ses abords* : 755 980€ HT, financés



pour un montant de 500 000€ par la DSIL (soit 66%) et 255 980€ (soit 34%) par la Ville de Rochefort.

- *Travaux de restauration de la maison historique de Pierre Loti* : 12 184 726€ HT, financés à hauteur de 5 577 351€ par la DRAC Nouvelle-Aquitaine (soit un taux exceptionnel de 50 %), 1 572 196€ par le Département de la Charente-Maritime (soit 13%), 1 000 000 par la Région Nouvelle-Aquitaine (soit 8%), et 3 264 612€ (soit 27%) par la Ville de Rochefort. Des aides de mécènes viennent compléter le plan de financement.

Les intervenants par corps d'état :

MAITRE D'OEUVRE:

ARCHITECTES :

Agence SUNMETRON

Mme Elsa RICAUD,
Architecte du patrimoine, gérante
Mme Marion del Sant,
Architecte du patrimoine
42 rue de Cronstadt
75015 Paris

SCENOGRAPHE :

Akiko

M. Gilles Vignier

BET STRUCTURE :

Structure & Patrimoine

M. Bruno Masse,
M. Fabien Beaulieu,
Ingénieurs structure

BET FLUIDE ET SSI :

Ciel Ingénierie

Mme Juliette Lerouge,
M. Laurent Bremont
9 rue Désiré Jacqueminet
51360 Val-de-Vesle

ECONOMISTE/O.P.C. :

Cecibat

M. Stéphane Beauchamps,



Economiste
M. Xavier Miasko,
O.P.C.
11, boulevard du commandant Charcot
17440 Aytré

COORDONNATEUR S.P.S. :

APAVE

M. Christophe Large

BUREAU DE CONTROLE :

APAVE

M. Christophe Sarrazy

M. Younas Dabdoubi

LOT 1 – GROS OEUVRE

Les Compagnons de Saint-Jacques

M. Frédéric Tranchant, gérant

M. Julien Berthelot, conducteur de travaux

3, rue du commandant Fougerat

16300 Barbezieux-Saint-Hilaire

LOT 2 – DESAMIANTAGE

I.T.S. Environnement

M. Sébastien Faivre, chef de chantier

LOT 3 – CHARPENTE BOIS -
COUVERTURE :

Gautier

M. Raphaël Clouet, président

M. Olivier Delavaud

36, rue Chef de Baie

17000 La Rochelle

LOT 4 – FONDATIONS – REPRISE EN
SOUS-OEUVRE :

Les Compagnons de Saint-Jacques

M. Frédéric Tranchant, gérant

M. Julien Berthelot, conducteur de travaux

3, rue du commandant Fougerat

16300 Barbezieux-Saint-Hilaire

LOT 5 – CHARPENTE BOIS :

Métiers du Bois

M. François Leroux, conducteur de travaux

39, rue de Poitiers

86240 Fontaine-le-Comte

LOT 6 – MENUISERIE BOIS
EXTERIEURE

Patrimoine Authier



M. Noël Lizot, conducteur de travaux
10, rue de l'Europe
16730 Fléac

LOT 7 – MENUISERIE BOIS
INTERIEURE

Menuiserie Bernard

M. Jacky Arrivé
18, rue du Général de Gaulle
17250 Beurlay

LOT 8 – VITRAIL

Dupuy

M. Eric Dupuy
71, avenue du Général de Gaulle
33500 Langoiran

LOT 9 – SERRURERIE

Métal Néo

M. Jean-François Paillet, gérant
M. Ricardo Reis, conducteur de travaux
21, boulevard du Vercors
17300 Rochefort

LOT 10 – PLATRERIE – CLOISONS
STAFF

La Gypserie

M. Florent Boisserie
56 Grand Rue
17180 Perigny

LOT 11 – PLATRERIE SECHE :

A.M.P.I.

M. Marc Alezier, gérant
7, rue d'Hendaye
17300 Rochefort

LOT 12 – COURANT FORT :

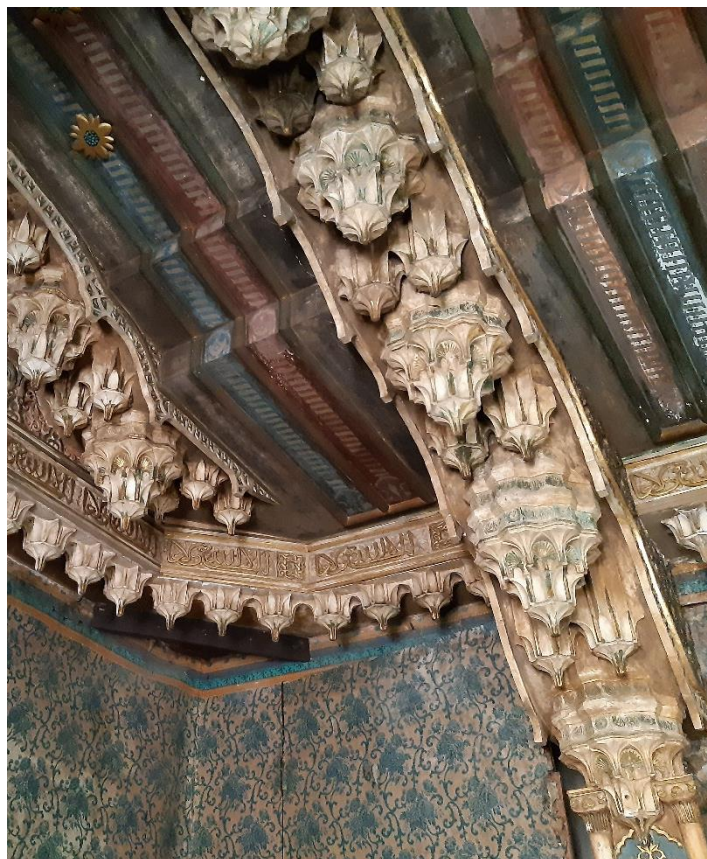
Hervé Thermique

M. Romain Giraud
M. Stéphane Péral
M. Jean Ancelle
8, rue Maurice Mallet
17300 Rochefort

LOT 13 – COURANT FAIBLE :

Media IP

M. Thierry Guatier
M. Gaëtan Gousseau (sous-traitant Volt-
tech)
16, rue Henry Le Chatelier



17180 Perigny

LOT 14 – C.V.C. PLOMBERIE :

Allez & Cie

M. Jean-François Montassier

M. Christophe Raimond

35, avenue Louis Victor Bachelar

17300 Rochefort

LOT 15 – PEINTURE COURANTE – SOL
SOUPLE :

Sols et Peinture

M. Augustin Erokon, chargé de travaux

M. William Morin, chargé de travaux

Mme Valérie Coudret, chargée technique

Z.I. Ouest

17700 Surgères

LOT 16A : DECORS PEINTS – DORURES
– PAPIERS PEINTS

Atelier ARCOA

M. Jean-Sylvain Fourquet, gérant

29, rue Victor Hugo

92800 Puteaux

LOT 16B – CERAMIQUES

SOCRA

M. Richard Boyer, directeur

Mme Cécile Commery, assistante de
direction

M. Nicolas Plasson, conducteur de travaux

Mme Clio Nane, restauratrice

Avenue du Château

24430 Marsac-sur-l'Isle

LOT 16C – EBENISTERIE

Ateliers de La Chapelle

M. Pierre Gilbert

M. Jérôme Brevet

M. Julien Retailleau

Z.A. Le Bordage - Le Longeron

49710 Sèvremoine

LOT 17 : PARQUET :

Parquets Gal

M. Hubert Redureau, gérant,

M. Cédric Cetlin, conducteur de travaux

145 bis, rue Garibaldi

94100 Saint-Maur-des-Fossés

LOT 18 – LUSTRERIE :



Etablissements de Chant-Viron

M. Olivier Lagarde
11 bis, villa des basses bruyères
92600 Asnières-sur-Seine

LOT 19 – TENTURES – TEXTILES :**Groupeement Ragueneau**

M. Sébastien Ragueneau
Mme Emilie Bernard
Le Pressoir Léauté
49430 Durtal

**LOT 20 - AGENCEMENT MOBILIER –
VITRINES ET MOBILIERS
STANDARDS :****Lito Signature**

M. Michaël Durand
15, rue Ampère
69680 Chassieu

**LOT 21 – REALISATIONS GRAPHIQUES
ET SIGNALÉTIQUES :****Boscher Signalétique**

M. Fabien Pasquet
M. Antoine Gallot
Mme Solène Dupraz
2, rue du Tonteny
44220 Couëron

**LOT 22 – EQUIPEMENT ET
PRODUCTION MULTIMEDIA****Etc Audiovisuel**

M. Laurent Segelle
27, rue Maurice Gunsbourg
94851 Ivry-sur-Seine

LOT 23 – SOCLAGE**LOT 24 – MAQUETTE****Ducaroy Grange**

Mme Nathalie Boutet
Mme Emilie Alexandre
Parc Emmanuel Lenne – 90, rue Frédéric
Fays
69100 Villeurbanne

LOT 25 – ESPACES VERTS :**Baland Paysage**

M. Stéphane Baland
2, chemin des deux communes
17290 LE THOU



Valorisation :

■ Visites :

Des visites de la ville sont organisées dans le cadre de la Ville d'Art et d'Histoire, pour plus de renseignements voir le lien :

<https://www.vpah-nouvelle-aquitaine.org/nos-territoires.html?id=9>

et

<https://www.ville-rochefort.fr/>

Coordonnées postales :

Musée Hèbre

Service du Patrimoine

63 avenue de Gaulle

17300 ROCHEFORT

■ Site municipal dédié au chantier de restauration :

Pour découvrir en détail le chantier consulter le site :

<https://www.maisondepierreloti.fr/>

■ Sources :

- Diagnostic pour la restauration générale, Thierry Algrin/Villeneuve ACMH, mai 2016
- Étude préalable à une intervention de conservation-restauration du plafond de la mosquée de la maison de Pierre Loti, Interfaces, 18 décembre 2017
- Plafond de la mosquée : diagnostic complémentaire, Sunmetron, 10 décembre 2018
- Programme pour la restauration de la maison de Pierre Loti, AVEC/BL2 architectes, juin 2019
- Permis de construire : restauration du clos et couvert n°137 et 143 rue Pierre Loti, Sunmetron, 4 décembre 2018
- Maison historique : étude de diagnostic complémentaire, septembre 2020
- Maison historique : avant-projet sommaire, Sunmetron, 16 septembre 2020
- Maison historique : avant-projet détaillé, Sunmetron, 25 avril 2021



- Demande d'autorisation de travaux sur édifice classé au titre des monuments historiques : maison historique, Sunmetron, juillet 2021

■ Pistes de lecture :

VERCIER (Bruno), MELOT (Jean-Pierre), SCAON (Gaby), *La maison de Pierre Loti à Rochefort*, Centre des monuments nationaux, Monum, Editions du patrimoine, 1999

STEFANI (Claude) (dir.), *Restaurer la maison de Pierre Loti, Pérenniser un décor de théâtre*, Les Indes savantes, le Croît vif, 2018 Dossier Pierre Loti, *Le Picton*, n°273, avril-mai-juin 2023

LALANNE (Manuel), « «Cette chère petite chose qui n'était pas solide », Restaurer la maison de Pierre Loti à Rochefort », dans *Regards sur les intérieurs meublés*, Actes du colloque des conservateurs des antiquités et objets d'art de France, Actes Sud, 2023

Collectif, *La restauration de la maison de Pierre Loti*, DRAC Nouvelle-Aquitaine, à paraître, 2025

Pour joindre la Conservation des Monuments historiques – site de Poitiers
Hôtel de Rochefort
102 Grand'Rue
CS 20553
86020 POITIERS Cedex

Téléphone 05 49 36 30 10

<http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Nouvelle-Aquitaine>

Illustrations : Dossier documentaire, CRMH – site de Poitiers, Agence SUNMETRON, Agence AVEC et Philippe Lorenz, BL2 architectes, Musées de Rochefort

Rédaction : CRMH – site de Poitiers : Manuel Lalanne

Version août 2024

